
M A N U S C R I T

ANGOISSE COSMIQUE
ou LE JOUR OÙ BRAD PITT FUT ATTEINT DE PARANOÏA

de Christian Lollike

Traduit du danois par Catherine-Lise Dubost

cote : DAN08D742

Date/année d'écriture de la pièce : 2008
Date/année de traduction de la pièce : 2008

Pièce traduite avec le concours du Centre de la littérature danoise
(Kunstrådet)

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier.
Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas
habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

ANGOISSE COSMIQUE

ou

Le jour où Brad Pitt fut atteint de paranoïa

Une pièce de Christian Lollike

en collaboration avec Jens Christian Lauenstein Led

2008

Traduit du danois par Catherine Lise Dubost

avec le soutien du Centre de Littérature de Kunststyrelsen et de la Maison Antoine Vitez
pour Court Toujours, Poitiers 2008

Nordiska ApS

Åbenrå 5, 4. sal

1124 København K - Danemark

Tel : +45 3311 68 83

Fax : +45 3314 4428

E-mail : info@nordiska.dk

A, B et C pourraient être trois personnes dans un appartement. Trois personnes qui savent que la fin du monde est imminente, et qui malgré cela éprouvent un léger sentiment d'impuissance. Trois personnes qui décident d'analyser ce sentiment. A, B et C pourraient être trois personnes contraintes de s'inventer un héros pour évoquer ou comprendre leur impuissance.¹

B - Les ressources *ne* sont pas inépuisables. La couche d'ozone *est* en cours de désintégration. Le monde *est* surpeuplé. La glace fond, c'est un fait. Et il n'existe pas une seule personne qui *n'en soit pas* consciente. Et qu'est-ce qu'on doit faire? Devenir membres d'une organisation, se joindre à une bande de babos qui prétendent que si on baisse un peu le chauffage, qu'on se met à acheter bio, à distribuer des pamphlets et à se parler correctement, on...

C - Ou bien faut-il rejoindre les plus radicaux, s'attacher à la coque d'un container en agitant une bannière? Et si on kidnappait la fille de la météo, celle qui a toujours l'air ravi (quand elle annonce le beau temps), si on l'enlevait pour marquer une action appelée TERRORISME VERT qui consisterait à interpeller les gens sur ce qu'ils savent déjà?

A - Embrasse-moi.

B - On pourrait aussi prendre la carte d'un parti écolo et se battre avec les "camarades" pour le droit de dire les choses comme elles sont:

A - Embrasse-moi.

B - ON EST EN TRAIN DE MOURIR, et c'est la faute des riches parce que c'est nous qui polluons le plus, nous qui habitons les plus grosses maisons, qui achetons le plus de billets d'avion et qui sommes actionnaires majoritaires des mauvaises sociétés – les mêmes qui assurent qu'elles aimeraient voir un monde plus vert - bien volontiers, tant qu'on ne leur envoie pas la facture. Et ça se comprend. Le gouvernement aussi, comprend.

C - En tout cas dès qu'il réalise où les emplois vont passer s'il ne...

A - (*S'empare d'un micro et s'adresse au public*) Et tout ce que je voudrais moi, c'est disparaître tout au fond de ses rêves, jusqu'à l'âme qu'il ne croit pas avoir. Je voudrais rester là et répéter les mêmes mots encore et encore.

C - Et je pourrais, en tant que représentant à la cellule de mon parti, inventer une stratégie selon laquelle je me figurerais le monde pour ne pas choquer les électeurs. Oui, car je dois maîtriser mon tempérament et éviter de montrer à quel point je hais la personne qui est assise en face de moi et qui me ment ouvertement en appuyant ses arguments sur des statistiques inébranlables : *L'achat et la vente de quotas de CO2 constitue une solution bien réelle.*

¹ *Les personnages (un couple homme-femme et un homme) jouent A,B et C à tour de rôle. Ainsi, un certain flottement dans la psychologie individuelle des protagonistes est volontairement marqué par l'absence de noms. Dans les scènes imaginaires (garden-party par exemple), les caractères s'inversent même, marquant ainsi l'intention de fluidifier le discours au détriment de l'incarnation de personnages en chair et en os [Ndlt].*

A - (*S'adresse au public, toujours dans le micro*) Et quand il me tient dans ses bras, j'ai envie de pleurer. Je sais que c'est lui qui a mal, mais les larmes me montent aux yeux et je n'arrive pas à savoir si c'est parce que mon père est alcoolique ou si je souffre du complexe de Florence Nightingale. Ça n'a pas d'importance, d'ailleurs. Parce que c'est à ce moment-là, quand il me serre contre lui, que je sais que j'existe.

B – Oui, et elle me tient entre ses mains bio – parce qu'elle réfléchit quand elle fait ses courses. Elle se donne même beaucoup de mal. Elle en a les moyens, vous me direz. Mais je n'y pense pas, ou plutôt si, j'y pense mais en même temps, je reste devant elle et mon esprit se décompose.

A - Je t'aime. Même si ton dos plie sous la croix de ton égocentrisme et de tes sarcasmes.

B - Je sais que tu n'en peux plus de moi. Je comprends - moi non plus, je n'en peux plus de moi. Mais je suis englué dans mon cynisme, dans mon pessimisme et dans ma haine de moi-même, et je ne vois aucun moyen de trouver refuge sur cette île que tu appelles espérance. Elle est trop loin, et je suis perdu, j'ai oublié depuis longtemps comment nager. Merci pour la veste de sauvetage, je suis conscient que des gens ont la vie plus dure que moi, et si tu as envie de me foutre dehors, je comprends - je t'épuise, non?

A - Tu veux que je te dise: plus tu es désespéré, plus je te désire, et quand tu es là, envahissant et menaçant à la fois, le besoin de sentir ton sexe dans mon corps grandit avec ta présence.

A et B s'embrassent.

C - Et qu'est-ce qu'on fait maintenant?

B - On va sauver PLANET EARTH.

C - Pardon?

B - Oui.

A - Ah bon.

B - Ok, je suis Brad Pitt, et je suis un homme d'action. Assis face à mon producteur, je lui dit : "Il faut faire quelque chose d'essentiel. Quelque chose qui dépasse le divertissement, qui change, qui transforme – qui fera bouger les choses".

A - Le producteur offre un verre à Brad Pitt.

B - Mais Brad repousse le verre, regarde le producteur droit dans les yeux et déclare : "Depuis Hollywood on atteint les gens différemment, on les touche au cœur – il faut en profiter...".

A - Le producteur sourit.

B - Complaisant.

A - Et tend à Brad une pile de papiers.

C - "Je viens juste de recevoir le manuscrit de la plus belle histoire d'amour de tous les temps – et le premier rôle masculin, Brad...?"

A - Brad se lève.

B - "La terre est à un poil pubien de se désagréger. Tout le monde le sait. Tout le monde, putain, mais personne... personne ne fait rien."

A - Le producteur hausse les épaules.

C - "Tu devrais au moins y jeter un œil."

B - "Tu ne regardes jamais par la fenêtre?"

A - Brad regarde par la fenêtre, le smog repose comme un lourd duvet noir au-dessus de Los Angeles. Il regarde les queues de voitures et les pots d'échappement qui fument.

C - Il imagine Tokyo, où les gens vont prendre un bol d'air aux distributeurs d'oxygène. La Chine, une mine où Cheung, un petit garçon bossu transporte du charbon pour une usine d'incinération. Des cheminées sortent une fumée si noire que Brad verrait presque les trous s'agrandir dans la couche d'ozone.

A - Brad jette aussi un œil sur le Bangladesh, où une nouvelle inondation vient de détruire une ville. Il voit une mère assise dans un arbre, qui lutte pour garder ses enfants hors de l'eau. L'un d'eux tombe et se fait engloutir par le courant. Brad entend le hurlement de la mère au moment où le petit corps s'écrase contre un arbre.

B - "Nous nous précipitons dans le vide – and you are doing nothing".

A - ... murmure-t-il en fixant le regard du producteur.

C - "Essaie au moins de lire la première scène."

B - "Non."

C - "Mais, c'est plein d'amour et de réchauffement climatique..."

B - "Fuck you."

C - "Alors vas-y, pars pour le Bangladesh et va construire un putain de barrage. Here we make movies".

B - "Fuck you."

C - "Are you talkin' to me?"